

(Lc11, v1 et suivants, et Mt 6, v7 et suivants)
Pascal Geoffroy.

Notre-Père qui es aux cieux...

Cette année 2023/2024, tous les deuxièmes dimanches du mois (hors vacances scolaires) Pascal Geoffroy s'adresse aux enfants – et à toute l'assemblée ! – pour commenter le Notre Père

10 septembre 2023

Frères et sœurs, je ferai tout d'abord quelques remarques générales sur le texte :

- Tout d'abord, dans l'Évangile de Luc et dans celui de Matthieu, le contexte est différent. Chez Matthieu, c'est le contexte du Sermon sur la Montagne ; chez Luc, vous l'avez entendu, cette prière est la réponse de Jésus à ceux qui ont vu Jésus prier et qui lui demandent de leur apprendre à prier. En réponse Jésus donne cette prière. Nous découvrons ainsi que prier, cela s'apprend.

Chez Matthieu, Jésus cite les prières abondantes de ceux qui multiplient de vaines paroles, pensant influencer Dieu. Pour Jésus une telle prière est païenne. C'est dans ce contexte qu'il donne une version du Notre-Père, en recommandant aux disciples de prier en se retirant dans le lieu secret. Ce lieu secret, c'est le cœur humain. Le Notre-Père est donc aussi la prière du cœur (que l'on apprend par cœur)

Ma troisième remarque générale sera pour vous rappeler la structure du Notre-Père en deux parties : une partie en « tu » : « que ton nom..., que ta volonté..., que ton règne... », et une seconde partie en « nous » : « donne-nous... pardonne-nous... ne nous laisse pas entrer... délivre-nous... »

Ma dernière remarque sera pour relever l'importance de l'ordre des mots. Chez Luc, le mot « notre » vient en second comme dans beaucoup de langues. En grec comme dans beaucoup d'autres langues, la prière commence par le mot « Père », le mot « notre » vient ensuite. C'est dire que ce mot « Père » est important. (Pater Noster en latin, Padre Nuestro en espagnol, Vater unser en allemand...).

« Notre Père ... »

Le mot « père » est le premier mot de la prière chez Matthieu et chez Luc. Le mot Père est donc en premier, parce que c'est la première chose importante à dire quand on s'adresse à Dieu.

Dieu n'est pas un père comme le sont les humains : les paternités humaines peuvent être insuffisantes : père absent, injuste, ... d'où l'importance d'avoir une image saine de la paternité qui est en Dieu.

Les Juifs aussi connaissent Dieu comme Père (Dt. 32,6, Es. 63,16, ...).

Si Dieu est Père, quel genre de Père est-il ? Nous allons le découvrir avec une histoire racontée par Jésus : Luc 15, 11 à 32 : La parabole du père prodigue.

La paternité divine tient une grande place dans notre rencontre avec les Musulmans. En effet, Dieu, est appelé dans l'Islam par 99 noms, mais pas une seule fois parmi ces 99 noms, il n'y a le mot « Père ». La paternité divine est énergiquement niée dans l'Islam, car Dieu ne peut pas engendrer comme Zeus le faisait lorsqu'il séduisait une mortelle et avait des enfants avec elle.

En fait, les chrétiens sont d'accords avec cette critique de l'Islam. Dieu n'engendre pas ainsi.

Chrétiens et Musulmans peuvent tomber d'accord pour dire qu'une telle idée est une abomination.

C'est pour cela que Jésus dit : « Notre-Père qui es aux cieux ».

Cela ne veut pas dire que Dieu est loin, puisqu'au contraire, le ciel commence à la surface de la terre et que le ciel entoure chaque centimètre de notre terre. Mais cela veut dire que Dieu n'est pas

un père comme il y en a sur la terre, sa paternité est radicalement différente de ce que nous connaissons sur terre.

A partir de ce constat, que les chrétiens peuvent faire avec les musulmans, que la paternité de Dieu n'est pas une paternité biologique, les chrétiens voient dans la paternité divine quelque chose de radicalement différent : Dieu n'est pas un père comme nous les connaissons (Mt23,9). C'est une paternité spirituelle, adoptive et non pas biologique.

Une autre critique que l'on fait aujourd'hui à la paternité divine, c'est qu'elle aurait donné des arguments pour défendre le machisme. La paternité de Dieu n'est pas masculine. Là aussi la critique qui vient des milieux féministes est juste. La paternité divine ne peut en aucun cas servir à cautionner des sociétés patriarcales où les femmes sont dominées. La paternité divine traverse la différence des sexes.

Je vais vous donner 3 exemples bibliques de la paternité divine ; Dieu est un père qui aime comme une mère qui a tatoué dans les paumes de ses mains, les noms de ses enfants partis à la guerre ; Dieu est comme une poule qui veut rassembler ses poussins ; Dieu aime comme une brebis qui nourrit son agneau. Dieu est la source de la paternité comme de la maternité. Toutes les nuances de l'amour se retrouvent en Dieu. Dans la paternité divine s'enracine toutes les paternités humaines, toutes les maternités, toutes les nuances de l'amour.

C'est le but de toute la vie de Jésus Christ, que de nous permettre d'accéder à son Père qui est notre Père. C'est la seule chose décisive que connaissent les chrétiens : Dieu est Père et c'est Jésus qui nous le révèle. Je vous disais tout à l'heure que dans l'Islam, le mot « père » ne figure pas parmi les 99 noms de Dieu. Ici, c'est tout le contraire. Le mot Dieu et le mot Seigneur ne sont pas dans la prière que Jésus enseigne à ses disciples. Jésus, quand il nous apprend à prier, se concentre et nous invite à nous concentrer sur ce seul mot « Père ». C'est la seule manière dont nous devons nous adresser à Dieu selon Jésus.

Toute la vie de Jésus, sa naissance, fêtée à Noël, son enseignement, sa mort sur la croix, sa résurrection, son ascension dans le ciel, la Pentecôte tout cela est intéressant, mais tout cela n'a de sens que parce que Jésus est venu nous conduire à son Père qui est notre Père.

A Pentecôte, nous avons reçu l'Esprit d'adoption (Ro 8,15) qui nous permet d'appeler Dieu « Père ».

Amen.

8 octobre 2023

« ... qui es aux cieux... »

Rappel de ce qui a été dit le 10 septembre :

Dieu est Père adoptif mais pas une paternité comme nous en connaissons. Les paternités humaines sont parfois injustes, parfois défailtantes.

Une paternité différente, une paternité adoptive (Esprit d'adoption : voir Romains 8, 10-17). Une paternité dans laquelle s'enracine et se développe l'amour des pères, l'amour des mères, tout amour que nous pouvons vivre sur terre.

Ancienne conception de la vie : le père seul donnait la vie. Aujourd'hui, on sait que c'est la rencontre entre une mère et un père qui donne la vie. Jadis, on pensait que le principe de la vie était

seulement chez le père qui installait la vie dans le ventre de la mère. Parler de Dieu comme Père, c'est parler de l'origine de la vie, de toute vie, de tout ce qui existe. Un père appelle quelqu'un d'autre à exister. Dieu est Père, il est à l'origine de tout ce qui existe, et il nous appelle nous aussi à exister

Nous avons le même Père que Jésus. Nous recevons une dignité égale à celle du Christ, malgré notre péché, nos faiblesses, ... comme le repas de la Cène nous le rappelle.

Nous avons un Père (Dieu), et nous avons une mère (l'église). L'Église va porter des enfants, les nourrir. L'église prend soin des enfants que Dieu lui donne (cf. sacrements).

Pour montrer que cette paternité est différente : Matthieu précise « notre Père qui es aux cieux... »

1) le ciel et les cieux

- Expression : Le Royaume de Dieu ou le Royaume des cieux

- Il y a des réalités multiples dans le ciel. Pour les anciens, qui savaient bien observer le monde, il y avait plusieurs ciels d'où le pluriel. Il y a plusieurs cieux : celui des nuages, du vent, de la pluie, de la neige. Celui aussi du soleil et de la lune dont la course n'est pas influencée par le vent et qui se trouvent donc dans un autre ciel. Celui des autres étoiles, qui n'est pas influencé le vent, mais non plus pas influencé par la course du soleil et de la lune. Il obéit à une autre organisation. C'est donc un autre ciel. Et puis il y a le ciel des anges qu'on ne voit ni dans les nuages, ni dans les étoiles. Ils sont donc encore plus loin et ainsi de suite. Après le ciel des anges, il y avait le dernier, celui de Dieu.

Le 3ème ciel : celui du Paradis (2 Co 12). Paul raconte avoir vu une vision de ce troisième ciel où sont les âmes des croyants. En tout, il y avait 7 ciels.

Les cieux représentent donc ces lieux où l'être humain n'a pas accès et où Dieu seul règne en souverain incontesté.

2- Le Royaume des cieux, c'est quand la volonté du Père est définitivement présente.

- Le dernier ciel était fermé par une voûte qui reposait sur des piliers, c'était le firmament (ce qui est ferme, solide). En fait, ce ne sont pas les piliers posés sur la terre qui permettent au firmament de tenir ferme, c'est le contraire. Les anciens savaient que tout ce qui est sur terre est fragile et instable. Pour eux, la solidité du monde et des humains venait du firmament. C'est à partir du firmament que Dieu a tout créé et c'est depuis le firmament où il règne que Dieu donne un peu de sa stabilité au monde.

Ce firmament, cette voûte céleste qui repose sur des piliers entoure les sept ciels que nous ne pouvons pas voir. Ce firmament est gigantesque puisqu'il entoure toute la terre et tous les cieux. Et bien pour l'auteur du Psaume 103, ce firmament n'est qu'une chaise pour Dieu, un trône sur le lequel il s'assoit. C'est dire à quel point Dieu est grand et que nous sommes tout petit. Nous sommes radicalement différents de Dieu.

3) Le ciel entoure la terre. Il est au contact de la terre

- Dieu est au contact de notre vie, de notre monde, de la création

- Dieu est au-dedans de nous (par la foi) et il nous est extérieur (il est tout autour de nous).

Jacob et la porte du ciel. Même en fuite, même menacé et épuisé, la porte du ciel est là où l'on est avec le Seigneur. Même si on ne sait pas toujours.

Ce n'est pas une localisation géographique, comme le pensait Gagarine.

Ce n'est pas une localisation, comme certains le pensent : « Dieu est au ciel, qu'il y reste ! » disent-ils, « occupons-nous des affaires de la terre avec nos idées ».

Les cieus ne disent pas tant l'éloignement physique que la radicale différence entre Dieu et nous.

Je vous donne un exemple : un moustique est sur ma main. Nous sommes très éloignés d'un point de vue physiologique. Nous n'avons que très peu de choses en commun peut-être quelques gènes. Mais nous sommes très proches sur le plan géographique. C'est encore plus vrai avec Dieu, nous sommes radicalement différents (cf. Es 55) Dieu est saint et nous sommes pécheurs ; cela n'empêche pas la proximité affective.

Ciel au singulier, ou cieus au pluriel, est une expression, une métaphore pour nous dire la radicale différence de Dieu Père avec nos pères. Jésus utilise cette expression qui faisait déjà partie de la prière Juive de chaque matin : « *Tu es le Seigneur, notre Dieu qui est au ciel et sur la terre* »

Père exprime la proximité ;

Cieus exprime l'absolue altérité de Dieu, on appelle cela sa transcendance.

L'expression « *notre Père* » dit la proximité avec Dieu puisqu'il est à l'origine de ma vie.

Les mots « *qui es aux cieus* » disent sa radicale différence avec nous.

Amen !